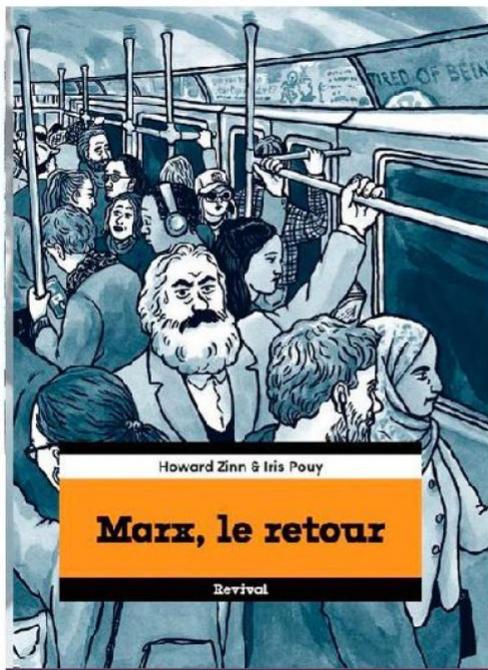


Marx et ça repart!

Mis en ligne le 22/10/2021 à 15:10



L'album du jour

[Marx, le retour](#), Iris Pouy, d'après Howard Zinn. Éditions Revival, 104 pages, 22 euros. Parution le 19 septembre 2021.

Que penserait Karl Marx s'il revenait à notre époque, débarquant au cœur du système, à New York. C'est le postulat et l'argument de la pièce que l'historien américain Howard Zinn (auteur notamment d'une *Histoire populaire des États-Unis*, qui fait autorité) écrit à la fin des années 1990, agacé par les multiples conclusions sentencieuses sur la « mort du communisme » et celle de son plus célèbre propagandiste, tout autant que par l'amalgame fait entre le penseur allemand et l'URSS qui venait de s'effondrer.

Après la chute du régime soviétique, Marx s'active donc à redescendre sur terre afin de « *laver son nom* », face aux « *clowns* » qui depuis plus d'un siècle proclament dont sa mort. Au lieu du Soho, le quartier londonien où il résida, c'est à Soho, à New York qu'il débarque. Le temps d'une journée, il se confrontera donc à la version contemporaine du

capitalisme qui, derrière sa modernité, n'a finalement guère changé fondamentalement, par rapport à celle du milieu du XIXe siècle dont il analysa si brillamment la logique et le fonctionnement dans le Capital. En parallèle, cette biographie fictionnelle, fantastique mais pas si fantaisiste, est l'occasion de rappeler la vie difficile de Karl Marx, depuis sa jeunesse jusqu'aux conflits au sein de l'Internationale naissante avec Bakounine – qui s'invite aussi sans façon dans la maison londonienne du penseur allemand.

Ouvertement engagée, clairement destinée à redonner son lustre à un Karl Marx si malmené par ses épigones – jusqu'au naufrage totalitaire du stalinisme – et enterré par tous ceux « *qui s'extasiaient devant le triomphe du capitalisme* » (Howard Zinn s'en explique dans une intéressante préface commençant l'album), la pièce est très joliment adaptée ici en bande dessinée par Iris Pouy, jeune autrice qui signe là son deuxième album après *Les Animaux de Palm Springs* (ed. L'Agrume, en 2020). Mêlant habilement le récit biographique, le rappel des bases de la théorie de Marx et le contrepoint contemporain, le récit se lit avec facilité et intérêt. Au monologue théâtral, elle substitue une déambulation instructive et une visite guidée dans les méandres du capitalisme.

Pour mettre en scène – et en pages – ce conte politique et philosophique, le dessin est sobre, simple, parfois un petit peu hésitant mais très expressif. Et le découpage, avec ses allers-retours entre la vie réelle de Marx (qui rappelle [Le jeune Marx](#), le film de Raoul Peck) et ses déambulations modernes, est particulièrement bien maîtrisé. Les effets de juxtaposition entre les conditions de travail au XIXe et au XXIe siècle, la pauvreté ou la théorie de l'accumulation du capital et de la plus-value sont illustrées avec une grande clarté.

En 2013, Corinne Maier et Anne Simon avaient livré [une biographie synthétique, un brin farfelue mais plutôt honnête et sympathique de Karl Marx](#). Sur un sujet et un personnage finalement très peu traité en bande dessinée, Iris Pouy s'inscrit dans leur sillage avec cet ouvrage à la fois distancié et empathique. Et si Howard Zinn souhaitait que sa pièce «

